

sédait un quintetti complet ; le premier violon et la quinte sont très-beaux et bien conservés.

Capuralino Bresciano, Verone ,

Juita Rudiani, Brescia ,

Pellegrini Zanetto, Brescia, paraissent avoir vécu dans le même temps que *Maggini*, ainsi que *Duiffoprugcar*, que François I^{er} ramena d'Italie en 1520, et qui travailla à la côte St-Sébastien à Lyon.

Antonius Mariani a exercé sa profession à Pésare. J'ai vu une grande et belle quinte de lui, dont le millésime portait l'an 1600.

Antonius Obici in Verone fut l'élève de *Paolo Maggini*. J'ai possédé une fort belle basse de cet auteur, le vernis surtout en était très-remarquable.

Voilà de l'école de Brescia tous les noms que j'ai pu constater. Il y a dans les œuvres de cette école un caractère général de forme et d'ornement qui correspond parfaitement à l'époque dans laquelle elle vécut. Le théâtre de la musique se trouvait alors dans les églises, et la physionomie des instrumens devait nécessairement revêtir le sentiment de leur destination par un rapport de dessin et de sculpture. C'est ce qu'il est facile de remarquer, et on peut dire que les violons, les basses, les contrebasses de l'école de Brescia sentent la cathédrale par la coupe, les ornemens, le vernis ; dans les fantaisies de l'artiste, on retrouve le même génie qui fit les boiseries de chœurs et les chaires des églises.

Maintenant si nous arrivons à l'école de Crémone, nous trouvons d'abord la glorieuse famille des *Amati*, nombreuse famille dont *André Amati* fut la souche et le chef. Quoique la manière de ce maître soit essentiellement différente de l'école de Brescia, il dut certainement y étudier les principes de son art. Mais, comme tous les hommes de génie, son individualité absorba les traditions de la science pour se faire jour elle-même. Les ouvrages d'*André Amati* ont un cachet de grandeur remarquable. Ses proportions sont toujours largement imaginées et exécutées. Le son de ses instrumens est énergique, plein d'austérité ; il travailla de 1550 à 1590, et eut pour fils *Jérôme Amati* et *Antoine Amati*, dont le millésime embrasse la période de 1600 à 1640.

Après eux vint *Nicolas Amati* fils d'*Antoine* et neveu de *Jérôme*, le plus illustre des *Amati*. C'est le Giotto de la lutherie,